

Hommage aux Aviateurs lyonnais lors de la Messe de l'Aviation

Chaque année, lors d'un dimanche matin de printemps, a lieu en l'église Saint Bonaventure au cœur de Lyon, la traditionnelle Messe de l'Aviation. Cette cérémonie, qui se veut œcuménique, se doit de rappeler la mémoire de tous les aviateurs de la région lyonnaise décédés au cours de l'année écoulée. En 2016, elle a eu lieu, le Dimanche 10 avril.



Photo Philippe TREILLET

Pourquoi cette traditionnelle Messe de l'Aviation ?

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les aviateurs se retrouvent :

- sur le plan national, au sein d'amicales régimentaires ou d'associations amicales ;
- sur le plan régional, dans des unions locales dépendantes des associations nationales ou dans des initiatives indépendantes.

Entre les deux guerres, sur le plan lyonnais et régional, la vie associative des aviateurs est animée par :

l'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air (ULCA) .

A la suite de leur démobilisation et de leur retour à la vie civile, les Anciens du personnel navigant de l'aviation de la guerre 1914/1918 avaient senti, aux hasards de leurs rencontres, qu'il était nécessaire de se regrouper pour reconstituer cet esprit de camaraderie qui les avait unis au combat et dans les escadrilles. C'est alors que, sous l'impulsion agissante du Colonel de Réserve Ariste Gignoux (1885-1976), ancien Commandant de l'Aviation du 14^{ème} Corps d'Armée, qu'a été fondée vers 1920 : «L'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air».

Ariste Gignoux qui fut durant sa vie, Officier-pilote de l'Armée de l'Air, industriel, avocat et hommes de lettres, prendra une part active dans la vie des associations à caractère aéronautique, décède le 4 novembre 1976 à Lyon 8ème.

Au début de son existence, l'ULCA fut surtout une amicale dont les membres se retrouvaient presque chaque semaine avec le plaisir que l'on devine pour «expliquer le coup», rechercher et rapprocher les camarades au hasard de leurs rencontres et de leurs connaissances. Des réunions plus importantes étaient organisées : messe annuelle du souvenir, conférences, bal de l'aviation, etc...En liaison avec l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est, quelques meetings furent organisés, car la plus grande partie de ses membres étaient aussi membres de l'aéro-club. Une bonne partie des membres, qui continuaient leur entraînement aérien volontaire comme réservistes au sein du Cercle aérien de la base aérienne de Bron, entretenaient des relations très amicales avec les personnels d'active.

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, l'ULCA est toujours présente. Après la commémoration de son Cinquantième anniversaire en 1969, et le décès de son Président-fondateur en 1976, ses membres disparaissent progressivement ou intégreront les Vieilles Tiges au cours des années 70/80.

D'autres associations apparaissent :

Amicale des Anciens de l'Aviation de la Région Lyonnaise (AAARL)

Fondée en 1941, à l'initiative de Maître Jean Bernard, cette Amicale regroupe tous les officiers, sous-officiers et soldats qui servirent dans l'Armée de l'Air, au cours des guerres 1914/1918 et 1939/1945 dans la région lyonnaise, ainsi qu'à ceux qui furent affectés dans d'autres régions et qui sont domiciliés dans la région.

Elle avait pour objet : d'entretenir et de renforcer les liens de camaraderie et les sentiments d'amitié qui unirent ses membres durant les hostilités ; de défendre les droits que ses membres ont acquis ; de venir en aide à ceux qui seraient dans une situation particulièrement digne d'intérêt ; de maintenir l'esprit de corps de l'Aviation.

Son siège social se situait, à l'origine, dans les locaux de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est, 30 bis place Bellecour, puis à partir de 1946 au 33 rue Tupin à Lyon. Une réunion mensuelle, le premier mercredi de chaque mois avait lieu au siège social. Cette amicale avait constitué des groupes indépendants dans des localités, hors de la région lyonnaise, habitées par plusieurs membres (Grenoble, Annemasse, etc...) ou des Sections correspondant aux anciennes formations ou unités.

Un bulletin était édité, un insigne réalisé, des séances privées de cinéma et des sorties étaient organisées, ainsi que des «mâchons lyonnais». Maître Jean Bernard, durant toute sa vie, a maintenu vivante cette amicale qui s'est éteinte progressivement dans les années 1990.

A cette Amicale était associée «Icare et Bacchus», un groupe d'amis qui se réunissait, autour d'un bon repas, pour célébrer la gastronomie et parler aviation.

Dans les années 80, avec la mort de son fondateur, cette association s'éteint.

Amicale des Anciens du 35^{ème} Régiment d'Aviation et de la Base Aérienne 105

Cette Amicale a été créée en 1941. Elle avait pour but de regrouper les Anciens du 35^{ème} Régiment d'Aviation et de la Base Aérienne 105 au lendemain des événements de 1939/1940 ; de renouer des liens d'amitié contractés en escadrilles ; de faire revivre les traditions de ces unités ; d'organiser des loisirs et l'entraide mutuelle. A ses débuts, elle apportait un réconfort aux camarades en captivité par l'envoi de colis.

Jusqu'en 1990, cette amicale existait de fait, sans avoir été déclarée. Depuis, elle a adopté les statuts d'une Association régie par la Loi de 1901, avec siège social, chez le Président du moment, Emile Serpol à Trept dans l'Isère.

L'amitié et la camaraderie étaient le but des réunions trimestrielles à la Brasserie de l'Etoile. Puis, les dernières années, les réunions et les repas se tenaient au restaurant des Platanes à Bron (animés par les chansons de Corsin et de Belaigue, meneur de revues légères et frivoles au Théâtre de l'Horloge, cours Lafayette à Lyon) sont devenus moins fréquents et les participants moins nombreux, compte tenu de l'âge des uns et des autres. Les voyages d'été en Italie, Espagne, Irlande, Corse et en bien d'autres lieux, organisés par Emile Serpol et Maurice Vigneron, restent gravés dans les mémoires.

Aux décès de Vigneron Maurice et de Serpol Emile, Yves Bona assura la continuité de l'Amicale en cumulant les fonctions du bureau. L'article 14 des statuts prévoit que les membres de l'Amicale ne pourront être renouvelés, compte tenu de l'obligation d'avoir appartenu au 35^{ème} Régiment d'Aviation ou à la Base aérienne 105, c'est à dire avant 1939. En 2004, l'Amicale est dissoute. Pour la dernière fois, autour de Yves Bona, une vingtaine de membres de l'Amicale et leurs épouses se sont retrouvés pour déjeuner amicalement au restaurant des Platanes à Bron.

Des Anciens de l'unité, originaires de la région grenobloise, se sont regroupés au sein d'une Amicale indépendante.

Les Résistants de l'Air

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, des aviateurs issus des 'maquis' se regroupent à l'échelle nationale pour fonder l'association 'Les Résistants de l'Air'. Ces aviateurs, de tous grades et toutes spécialités, étaient des personnels d'active de l'Armée de l'Air mis en congé d'armistice en 1942 qui avaient rejoints le 'maquis'. Le but de cette association était de faire reconnaître aux membres les années passées dans le 'maquis' comme des années d'activités dans l'Armée de l'Air, en vue de leur retraite. Localement, cette association était très active sur le plan de la solidarité et de l'animation associative, et très proche de l'Amicale des Anciens du 35ème Régiment d'Aviation et de la base aérienne 105. Dans les années 80, les membres disparaissent progressivement.

Au cours des années 70 à 80, ces associations sont les organisatrices d'une manifestation annuelle : la Messe de l'Aviation. Ce jour là, toutes les associations à caractère aéronautique locale et régionale, y compris les aéro-clubs, donnent rendez-vous à leurs adhérents. L'église Saint Bonaventure est pleine et archi-pleine, certains restent même sur le parvis, ne pouvant pénétrer dans l'église ou ayant peur de recevoir le plafond sur la tête...mais la suite, c'est encore pire. C'est la ruée vers la terrasse du journal Le Progrès, où Dardaine, pilote de l'avion du Progrès (quotidien lyonnais), membre des Vieilles Tiges et de ULCA, organise le verre de l'amitié. A 13 heures, tous les bouchons de la rue des Maronniers affichent complet, car toutes les associations réunissent leurs adhérents. C'était 'la fête de l'Aviation' dans un grand élan d'amitié et de camaraderie.

Au cours de ces années 70/80, alors que certaines associations disparaissent avec le vieillissement de leurs membres, d'autres associations apportent un sang neuf :

Dans les années 50, avec la création des Groupements régionaux des **Vieilles Tiges**, ceux-ci prennent de plus en plus une part importante dans la vie associative locale et régionale des aviateurs.

Au lendemain des événements d'Algérie, dans les années 60, les associations régimentaires nationales rattachées à l'Armée de l'Air se structurent sur le plan local : **Amicale Nationale des Officiers de l'Armée de l'Air (ANORRA)**, **Amicale Nationale des Sous-Officiers de l'Armée de l'Air (ANSORAA)**, **Anciens Elèves de l'Ecole de l'Air (AEA)**, **Anciens Elèves de l'Ecole militaire de l'Air (AEMA)**, etc... Leur regroupement au sein de l'**Union Régionale des Groupements Aéronautiques (URGA)** anime, à son tour, la vie associative locale et régionale des Anciens de l'Armée de l'Air.

En 1980/90, c'est principalement le Groupement 'Joseph Dumas' des Vieilles Tiges qui anime la vie associative de l'aéronautique lyonnaise, et en particulier la Messe de l'Aviation. Le Groupement est alors une association remarquable pour son esprit et sa culture aéronautique. De son côté, l'URGA, composée d'éléments plus jeunes et dynamiques, s'unit aux Vieilles Tiges pour participer à ses actions, à partir de 1992.

En 2009, l'URGA devient URAA (**Union Régionale des Associations Aéronautiques**), car elle s'ouvre à des associations non régimentaires.



Photo Philippe TREILLET

Une Messe de l'Aviation se doit d'honorer la mémoire de TOUS les AVIATEURS locaux disparus au cours de l'année écoulée. Le fait d'honorer seulement la mémoire des aviateurs disparus, membres de l'URAA, devient la Messe de l'Union Régionale des Associations aéronautiques.